Huitième Année No 2.635 PRIX : 5 PIASTRES Samedi 22 Novembre 1941

BEYOĞLU

DIRECTION :
Beyoglu, Suterani, Ali Mehmet Ag
TÊL. : 41892
REDACTION
Galata, Eski Gümrük Caddesi No 52
TÊL. : 49266

Directeur-Propriétaire : G. PRIM

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Le vapeur turc «Yenice» a été torpillé en mer Noire

Il n'y a que deux survivants qui ont atteint le littoral turc

Ankara, 21. AA. — On apprend que le s|s *Yenice* 550 tonnes ayant pour port d'attache Istanbul, a été torpillé et coulé au large de Vasilikos, en venant sur lest de Bourgas à Istanbul.

Une enquête est en cours à ce sujet.

Seul le commandant et l'officier en second du bord ont pu se sauver et se sont réfugiés à Bourgas.

***

L'armateur du vapeur torpillé a fourni les renseignements complémentaires suivants à un rédacteur du «Tasviri Efkâr» :

Mercredi matin, comme je travaillais dans mon bureau, j'ai reçu de Bourgas le télégramme suivant :

Le *Yenice* a été torpillé et a coulé le 18 novembre à 15 h. 30 devant Vasilikos. Moi et le second sommes saufs. Nous sommes à Bourgas. Envoyez rapidement 18.000 leva correspondant à nos frais de ravitaillement, pendant 8 jours de route. *Maksud.*

J'ai compris tout de suite la portée du drame. La première chose à faire était évidemment d'envoyer les secours qu'ils demandaient au capitaine et à son second qui avaient pu atteindre la côte et qui s'y trouvaient dans une situation réellement difficile. J'ai donc envoyé au consulat de Turquie à Bourgas les devises que j'avais pu me procurer dans le laps de temps le plus cours. Je suppose que les intéressés sont parvenus ce matin (hier) en possession de cet argent.

L'ancien nom de notre bateau était celui de *Cide*. Il y a cinq ans, on avait interdit de l'utiliser étant donné qu'il avait besoin de réparations. Mais à la suite de l'explosion de la guerre, en Europe, le besoin en navires s'est accru. Nous avons donc acheté le bateau à son ancien propriétaire et nous l'avons soumis à une réfection fondamentale. Le vapeur a passé 9 mois en chantier et a été presque entièrement remis à neuf. Grâce à beaucoup de modifications apportées à ses machines, la vitesse avait été portée à 11 milles.

— Avez-vous des détails sur les circonstances du drame ?

— J'ai eu un entretien, par téléphone, avec le capitaine qui a pu atteindre la côte à la nage, mais les détails me font encore défaut.

L'équipage comprenait, outre les 2 officiers survivants, un mécanicien et 11 hommes. Il avait 8 bouées et 25 gilets de sauvetage. Les embarcations avaient été renouvelées lors de la réparation du navire. Dans ces conditions, je regrette que deux hommes seulement aient été sauvés.

Je suppose que le sous-marin a dû torpiller le navire sans avertissement. Mais même dans ce cas, l'équipage aurait eu le temps de se sauver par les moyens du bord. Je présume donc que le navire a dû être atteint, coup pour coup, par deux torpilles.

Cependant, je vous répète que les détails précis nous font défaut. On ne doit pas exclure l'éventualité que l'équipage ait été sauvé

L'incident s'est déroulé à 10 milles de notre frontière, dans les eaux territoriales bulgares.

La bataille de Cyrénaïque a commencé

Les communiqués italien, allemand et anglais que nous publions comme toujours en troisième page s'accordent sur un point : la bataille en Afrique du Nord est entrée dans sa phase la plus aigue.

Le chef d'Etat major italien, général Cavallero, s'entient avec les membres du commandement allemand lors de sa visite en Libye

Les communiqués de l'Axe précisent que la contre-offensive italo allemande a commencé.

Le communiqué du Caire est particulièrement significatif. Il indique la violence du combat de chars qui s'est déroulé à Sidi-Rezeg et avoue que la situation n'est pas claire à Bir-el-Gobi où les divisions cuirassées italiennes sont engagées dans une action de grand style contre les Anglais.

***

Rome 22 A A. — La radio souligne l'âpreté de la résistance germano-italienne.

Les conversations nippo-américaines sont interrompues

Reprendront-elles ?

Washington, 22 A.A. — On annonce que les conversations nippo-américaines ont été interrompues. On ne sait pas quand elles reprendront. On se souvient que M. Cordell Hull avait déclaré avant-hier que les conversations ne sont qu'à leur état préliminaire.

La collaboration des forces de l'Axe

L'"Ark Royal" et son escadre avaient été repérés par des avions italiens

Tanger, 22. A.A.— Stefani : Des nouvelles de Gibraltar, signalent que l'escadre anglaise dont l'*Ark Royal* et le *Malaya* faisaient partie et qui fut repérée par des avions italiens puis attaquée par des sous-marins allemands, devait appuyer l'offensive britannique actuellement en cours aux confins de la Lybie.

Une des tâches de l'escadre était d'empêcher coûte que coûte les communications entre l'Italie et l'Afrique du Nord. Ces actions devaient être appuyées par les forces aéro-navales se trouvant à Malte.

On comprend maintenant toute la portée du coup enregistré par la flotte anglaise en perdant l'*Ark Royal* et en voyant le cuirassé *Malaya* mis hors de service pour quelque temps, sans compter les autres unités plus petites sérieusement endommagées.

Une sortie de la garnison de Léningrad repoussée

La pression allemande à Rostov

Vichy 22. AA.—Aux dernières nouvelles, la garnison soviétique de Léningrad a tenté une sortie pour rompre l'encerclement allemand. Cette tentative a été repoussée.

A Rostov, les Allemands maintiennent leur pression.

La situation jugée sérieuse à Moscou

Londres 22. AA. — Les Allemands déploient de grands efforts dans la région de Rostov. La situation était considérée comme sérieuse par radioMoscou. Toutefois, aux dernières nouvelles reçues de Russie, les Soviets continuent à tenir leurs positions dans la région de Rostov.

La menace impérialiste du communisme contre l'Europe

Staline et Pierre le Grand

Berlin, 22. A.A.— D.N.B.— Parlant à l'Université de Berlin, le professeur Schuessler, s'est étendu sur le thème de la menace impérialiste russe qui a toujours pesé sur l'Europe.

Après avoir fait l'historique des visées impérialistes de la Russie des Tzars, il dit :

La Russie bolchéviste feignit temporairement de se désintéresser de l'Europe. En réalité, elle poursuivait les vieux buts impérialistes avec une énergie plus grande encore, sur base du programme judéo-marxiste. Staline n'ignorait pas qu'il devait occuper une position stratégique analogue à celle de Pierre-le-Grand et qu'il devait essayer de regagner les conquêtes de Pierre-le-Grand et de Catherine. C'est pour cette raison que le Kremlin n'observait pas les engagements qu'il conclut avec le Reich, mais occupait les pays baltes et la Bukovine, bolchévisait la Bessarabie et attaquait la Finlande.

Molotov vint à Berlin pour préparer d'autres initiatives dans l'Europe Centrale et l'Europe du Sud. Il demanda l'abandon à la Russie de la Finlande, de la Roumanie, de la Bulgarie et des Dardanelles.

Et ceci à un moment où le Reich était engagé dans la gerre à l'ouest.

Ce fut une des plus importantes décisions que celle prise par M. Hitler de faire face à cette menace et de s'opposer à ce danger venant de l'Est. Cette résolution a apporté la décision pour l'Europe entière. Les armes allemandes qui défendent l'Europe permettent en même temps au Reich de remplir sa mission traditionnelle.

Encore un cargo français capturé

Londres. 22. A.A.— O.F.I., l'Agence de Vichy, affirme, dans une dépêche de New-York, que le cargo français *Ville de Tamatave*, fut saisi par les Anglais au large de l'Afrique alors qu'il transportait de la viande, du café, du chocolat et du thé. Ceci fut révélé lors de l'arrivée du cargo à New-York, sous pavillon britannique.

A Londres on se contente de dire, pour le moment, que le cargo saisi est un navire de 4993 tonnes, inscrit au Hâvre.

Le ministre du commerce bulgare à Berlin

Sofia, 22. A.A. — Le ministre du commerce bulgare est parti pour Berlin sur l'invitation du ministre du commerce du Reich.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Tasviri Efkâr

L'offensive sur le front d'Egypte

L'éditorialiste de ce journal estime qu'il y avait peu de chances que l'offensive que l'on attendait aux frontières de la Libye, fût déclenchée par les forces de l'Axe.

Il ne semblait guère probable que les Allemands, qui sont engagés dans une très grande guerre en Russie, fussent en mesure d'envoyer contre l'Egypte assez de forces pour tenter l'occupation de ce pays et en expulser les Anglais.

Quant aux Anglais, après l'achèvement de la campagne de Grèce et après que l'île de Crète fût passée aux mains des troupes de l'Axe, ils n'avaient plus rien à faire en territoire européen. Dans ces conditions, la possibilité leur était offerte de concentrer en Egypte leurs troupes qui continuaient à arriver par le Cap de Bonne Espérance et celles d'Afrique.

Il est vrai qu'ils ont entrepris, entretemps, la campagne de Syrie et celle de l'Iran. Mais il ne leur a pas fallu distraire beaucoup de forces pour occuper d'un bout à l'autre ces malheureux pays dont les roupes n'étaient guère entraînées à se servir de canons et de fusils et qui sont peuplés par des populations pacifiques. D'ailleurs, la campagne d'Iran n'est pas l'oeuvre des troupes envoyées d'Egypte mais bien plutôt des forces appertées des Indes par le général Wavel.

Les Allemands et les Italiens ne s'étaient-ils pas aperçus des préparatifs des Anglais ? On ne saurait admettre que non. Seulement, ainsi que nous l'avons dit plus haut, il n'était guère possible pour les Allemands de s'engager dans des opérations de grand style en Afrique.

Quant aux Italiens, M. Mussolini lui-même nous ayant révélé que les forces qu'ils ont envoyées à titre auxiliaire en Russie ne dépassent pas 3 à divisions, on ne saurait douter qu'ils avaient concentré de grandes forces en Tripolitaine. D'ailleurs, les forces de l'Axe sur le front d'Egypte ont pour commandant en chef l'un des généraux italiens les plus connus, le général Bastico. Le commandant des troupes allemandes est toujours le célèbre général Rommel. Ainsi les forces de l'Axe sont commandées d'abord par le général Bastico et ensuite par le général Rommel.

Que feront ces deux généraux en présence de l'offensive déclenchée par les Anglais avec 750.000 hommes ? Les forces dont ils disposent sont-elles suffisantes pour tenir tête à une pareille attaque ? Seront-ils obligés de se retirer ?

Quant à la portée de cette offensive si réellement elle est menée avec de très grande forces, on peut supposer qu'elle vise deux buts : assurer définitivement la sécurité de l'Egypte et du Proche-Orient en assénant un coup décisif aux forces italo-allemandes et de Benghazi et de Tripoli ; créer ce second front que M. Staline attend depuis si longtemps. Si le premier objectif paraît relativement facile à atteindre, on ne voit guère, par contre, comment une action déclenchée en Afrique pourrait alléger le poids qui pèse sur le front de l'Est.

IKDAM — Sabah Postasi

L'importance de l'offensive anglaise en Libye

M. Abidin Daver cite de très long extraits du discours de M. Churchill, aux Communes à propos de l'offensive anglaise en Libye. Et il ajoute :

Pour une offensive susceptible d'être repoussée dès le premier jour, suivant ce qu'affirment les communiqués italien et allemand, le président du Conseil britannique n'aurait pas parlé en termes si catégoriques. Même si elle a été repoussée au premier choc, on a lieu de supposer qu'avec leur obstination bien connue, les Anglais n'arrêteront pas tout de suite une offensive en vue de laquelle ils se sont préparés durant tout l'été mais qu'ils la renouvelleront, au contraire, avec violence.

Dans le cas où l'offensive anglaise ne serait pas enrayée et où elle continuerait avec succès, il n'est guère possible cependant qu'elle puisse avoir une répercussion quelconque sur les opérations en cours sur le front de l'Est.

Les affirmations comme quoi le « second front » voulu par M. Staline a été créé sont déplacées. Car les forces allemandes en Libye sont limitées et la défense des colonies italiennes est assurée principalement par les forces italiennes. Dans ces conditions, les résultats de l'offensive en Libye ne sauraient contraindre les Allemands à détacher des forces du front de l'Est, où elles combattent les Russes. Pour les Allemands, la Libye est, à tous les égards, un front local.

Mais si les Anglais parvenaient à s'emparer de Libye, de la frontière de l'Egypte à la frontière de Tunis, le coup serait dur pour l'Italie.

Ils s'assureraient des bases beaucoup plus proches pour leurs bombardements contre l'Italie méridionale. Lorsque M. Churchill avait annoncé que les Anglais avaient été obligés d'évacuer Benghazi, il avait dit : Nous avons perdu une base précieuse. Si cet hiver, les Anglais peuvent remporter un pareil succès et conjurer entièrement la menace qui pèse de l'Ouest, sur l'Egypte, ils pourront destiner l'été prochain de plus grandes forces à la défense du Caucase, de l'Iran, de l'Irak et peut être aussi, s'il le faut, de l'Inde. Car alors une importante partie de leur armée de 750.000 hommes pour le Proche-Orient, serait disponible.

En cas de succès de l'offensive et si les Anglais parvenaient jusqu'à la frontière de Tunisie, cela aurait aussi une influence directe sur la politique de Vichy. Une preuve en est dans le fait que la mise à la retraite du général Weygand ait coincidé avec le début de l'offensive.

Mais si l'offensive demeure impuissante, ce sera un rude coup matériel et moral pour l'Angleterre. Il est donc indubitable que les trois Cunningham déploieront les plus grands efforts en vue du succès de la tâche qu'ils ont entreprise. Voyons quel est celui des adversaires en présence auquel la chance sourira ?.

VAKIT

L'offensive anglaise a commencé d'Egypte vers la Libye

M. Asim Us rappelle la situation stratégique en Méditerranée au lendemain de la reconquête de la Cyrénaique, par les forces de l'Axe, de la campagne de Grèce et de l'occupation de la Crète :

Les journaux italiens parlaient déjà de l'éviction totale de la Méditerranée de la flotte anglaise qui avait subi de longues pertes en Crète. L'Allemagne n'avait pas encore révélé ses intentions à l'égard l'U.R.S.S. C'est pourquoi on avait supposé à un certain moment, que les forces allemandes passant de la Crète à Chypre et de Chypre en Syrie, auraient uni leur action à celle des forces qui avaient repris la Cyrénaique et que l'offensive contre le Caire et contre Suez serait menée des deux côtés. Mais cette supposition n'a pas été confirmée

(*Voir la suite en 4me page*)

LA VIE LOCALE

LE VILAYET

La Semaine de l'Economie et de l'Epargne

Comme chaque année, la semaine, de l'Economie et de l'Epargne commencera le 12 décembre prochain. Un comité a été constitué en notre ville en vue d'élaborer un programme des manifestations qui seront organisées à cette occasion. D'autre part l'« Association de l'Economie et de l'Epargne nationales » adressera à la population de notre ville un appel à propos de la semaine en question.

Le siège central de l'Association a envoyé la circulaire suivante à toutes les filiales se trouvant dans les diverses villes de Turquie :

« Pour que la célébration de la Semaine de l'Epargne, que nous fêtons en cette troisième année de la guerre mondiale, puisse être vivante et expressive, il faut lui donner une signification conforme aux conditions dans lesquelles nous vivons et aux circonstances. Les objectifs poursuivis par l'Association sont soumis au cours des présentes années de guerre à l'épreuve la plus instructive.

Si un mouvement en faveur de la production nationale n'avait pas été entamé et si notre pays n'avait pas entrepris de façon essentielle l'oeuvre de son industrialisation, notre situation aurait été bien différente de ce qu'elle est actuellement. L'un des objectifs primordiaux de notre association est d'accroitre la production. Nous nous trouvons aujourd'hui en présence de l'une des causes les plus vitales pour notre pays. Il faut exiger de nos paysans, de nos industriels, de nos travailleurs et de nos artisans un accroissement de leur production.

Si le gaspillage est toujours un crime, dans les circonstances actuelles, il constitue une trahison. De même qu'accroître nos stocks de marchandises existantes est un devoir national, les gaspiller inutillement est, dans le même proportion, un acte de défaitisme. »

La vente du ciment est libre

Par décision du gouvernement, toutes les restrictions sur les ventes de ciment ont été levées depuis hier matin.

LES ARTS

"Une lumière dans l'escalier" au Théâtre de la Ville

M. Nusret Safa Coskun est plutôt sévère dans le «Son Posta» à l'égard de la nouvelle pièce qui vient d'être inscrite au programme du Théâtre de la Ville. Il écrit textuellement :

L'auteur, mon ami M. Feridun, m'a dit, à l'entr'acte :

— Ce n'est que dans l'atmosphère d'une comédie que j'ai pu présenter le sujet au public.

Peut-être effectivement telle était son intention... Mais il se trouve dans la situation d'un père qui, escomptant avoir un fils, a par contre, une fille.

L'intrigue de la pièce est un événement surnaturel, qui pourrait être considéré presque comme d'ordre métaphsique. La doute se maintient jusqu'au 5ième tableau. L'auteur, malgré toute sa bonne volonté n'a donc pas fait une comédie. Il y serait parvenu d'ailleurs, que ce résultat aurait été très en sa défaveur.

Nous voyons qu'il a travaillé à créer une atmophère « à la Pirandello ». Il est impossible de ne pas songer à «Cosi è se vi piace» en présence du secon tableau. L'auteur veut nous dire quelque chose, Il aspire à nous apporter un renouveau, une innovation. Il veut même poser une thèse. Mais l'ouvre est un balbutiement.

Plus d'une fois, on se dit : ça y est, il nous le dira !

Mais malgré tous ses efforts, il nous apporte finalement quelque chose qui ne diffère guère de ce que nous savons déjà. L'amour n'a ni décor, ni milieu. Si l'affection est sincère et profonde, elle survit aux détails, à un changement de costume par exemple...»

La comédie aux cent actes divers

A l'AMÉRICAINE

Il était midi. La dame Bedia était seule, à Kadiköy, Kuşdili, rue Ihlas numéro 1. On sonna à la porte. C'était un inconnu qui déclara être un préposé de la Société d'Electricité venu pour examiner le compteur. La dame le fit entrer.

Mais elle n'eut pas plutôt fermé la porte que l'individu se rua sur elle et la prit à la gorge. De saisissement, la dame s'évanouit.

L'homme en profita pour monter à l'étage supérieur où il explora tiroirs et coffres avec une dilligence et une dextérité qui ne s'acquièrent que par une longue habitude. Il a récolté à cette occasion mille huit cents livres turques en papier, deux livres turques or et six bracelets en or. A titre de « souvenir » de cette visite si intéressante, il s'est attribué par dessus le marché une montre-bracelet de valeur.

Lorsque Mme Bedia revint à elle, elle s'empressa d'aller raconter sa mésaventure à la police. On recherche le faux électricien qui s'est révélé un authentique gangster.

ATTENDS QU'ILS REPOUSSENT !

Les badauds qui emplissent toujours les couloirs du Palais de Justice avaient remarqué cette belle enfant, tandis qu'elle faisait nerveusement les cent pas (notez que nous ne disons pas le pied de grue...) devant la porte du tribunal. Fine, racée, la taille bien prise dans un tailleur qui moulait des formes parfaites, son élégance raffinée faisait contraste au milieu de la banalité ambiante. Ses cheveux surtout attiraient tous les regards — d'abondants cheveux blonds qui tombaient en boucles harmonieuses jusque sur ses épaules.

Aussi quand à l'appel de l'huissier elle entra dans la salle d'audience, il y eut un profond remous dans la salle et nombreux furent les curieux et les admirateurs qui lui emboîtèrent le pas. Bayan Nööber, après avoir répondu aux questions traditionnelles, exposa les motifs de son recours en justice avec beaucoup de précision.

— Voici quatre ou cinq ans que je suis la cliente assidue de ce coiffeur. Jamais jusqu'ici je n'avais eu à me plaindre de ses « permanentes » Cette fois il avait placé comme d'habitude ses bigoudis à mes cheveux. Je sentis tout de suite qu'il y avait quelque chose d'anormal.

Ismail efendi, lui dis-je, ça brûle...

— Ne vous inquiétez pas, hanim effendi, me répondit-il.

Je me suis tue. Mais décidément, ça n'allait pas. Savez-vous ce qui est arrivé quand il eut retiré les fers ? Cela :

D'un geste prompt, la plaignante a retiré son chapeau. Et ses cheveux, ses magnifiques cheveux couleur des blés sortirent en même temps, laissant apparaître un crâme presque chauve, avec de ci de là, de vagues tâches, qui étaient des restes de chevelure taillée ras.

On ne put retenir, parmi l'auditoire, une exclamation de surprise où il se mêlait beaucoup de déception.

— Cette perruque que vous voyez, reprend Mme Növber m'a coûté 30 Ltqs. Et il se passera fort lontemps avant que mes cheveux repoussent. Ma beauté est compromise pour de longs mois. J'exige 300 Ltqs. à titre de dommages et intérêts.

Que voulez-vous, Monsieur le juge, explique le prévenu, Ismail. Cela ne jamais arrivé à aucune de mes clientes. Et Dieu sait si des têtes blondes ou brunes, m'ont été confiées depuis que j'exerce ! La destiné a voulu que «cela» arrive à Növber hanim. ¿Seulement, je trouve le montant qu'elle réclame excessif. C'est sur ce point que je fais opposition.

Le tribunal décide qu'une commission de trois membres procédéra à une expertise en vue d'établir si les cheveux de la plaignante représentent bien la valeur ..marchande et aussi la valeur morale à laquelle elle croit devoir les estimer.

Dans le corridor, saisi au vol ce bref dialogue :

— Dommage ! Ces beaux cheveux n'étaient que mensonge !

Pour moi, je suis sûr Vallahi, billahi que ses propres cheveux étaient encore plus beaux... Attends qu'ils repoussent et tu verras...

L'Elégance de LENY MARENBACH
Le talent de JOHANN RIEMANN
L'Entrain... La Gaîté et la Nouveauté
du Sujet font du film Charmant :

Celles que les Hommes préfèrent

(Ehe in Dosen)

Le Succès le Plus Complet et le Plus Gai du Jour au

CINE

Aujourd'hui à 13 h. Matinées à prix réduits

SES

Communiqué italien

Bataille de tanks à la frontière de la Libye : ceux de l'Axe repoussent les tanks anglais — Contre-attaques irrésistibles des défenseurs de Gondar.— Les incursions de la R. A. F.— Un appareil abattu à Naples. — Attaques contre les ouvrages militaires de Malte

Rome, 21 A.A.—Communiqué No 537 du Grand Quartier Général des forces armées italiennes :

La bataille de la Marmarique se développa ultérieurement pendant la journée d'hier. Les troupes cuirassées italiennes et allemandes après avoir fermement soutenu les nouvelles attaques effectuées par l'ennemi, passèrent à la contre-attaque et repoussèrent les formations cuirassées adverses, détruisant de nombreux tanks et capturant des prisonniers.

L'aviation de l'Axe participa activement au combat.

Violents duels d'artillerie sur le front de Tobrouk.

Des avions britanniques bombardèrent Tripoli et Benghazi : aucun dégât. Trois appareils anglais furent abattus en flammes par la D. C. A. près de la côte de Syrte.

Sur les fronts de Gondar, d'autres violentes attaques, livrées par l'ennemi avec des forces et des moyens toujours plus puissants, furent brisées par la résistance acharnée de nos détachements, lesquels contraignirent l'adversaire à se replier avec de graves pertes au cours de contre-attaques irrésistibles.

Cette nuit, des appareils britanniques bombardèrent de nouveau Naples Brindisi et Messine. Des maisons furent atteintes. On déplore 6 morts et 5 blessés à Brindisi, 26 morts et 24 blessés à Messine. Il n'y eut aucune perte à Naples, où la D. C. A. locale abattit un appareil ennemi, qui tomba en flammes entre Procida et Ischia.

Nos unités aériennes renouvelèrent leurs actions de bombardement sur les objectifs militaires de Malte, où des incendies considérables furent provoqués. Pendant les premières heures de la matinée, une de nos formations de chasseurs attaqua en rase-mottes un aérodrome de l'île, incendiant quatre appareils au sol. Une autre formation soutint un combat contre une formation de chasse ennemie, abattant trois «Hurricane».

THEATRE MUNICIPAL

Section Dramatique
Lumière dans l'escalier
Section Comédie
Kör dövüsü

Communiqué allemand

Avance dans le bassin du Donetz et dans le secteur central. — Un combat entre vedettes rapides allemandes et anglaises. — L'intervention de la R. A. F. — La guerre au commerce maritime.— Les forces de l'Axe contre-attaquent en Afrique. — Bilan de la lutte aérienne en 6 jours

Berlin, 21. A.A. — Le haut-commandement des forces armées allemandes communique :

De nouvelles avances ont été réalisées au cours des combats dans le bassin du Donetz et sur le secteur central du front.

Devant Léningrad, des tentatives de sortie des ennemis furent brisées par le feu de la défense allemande.

Devant la côte britannique, des vedettes rapides ont attaqué dans la nuit du 10 au 20 novembre un convoi fortement escorté et ont coulé deux navires de commerce ennemis, dont un pétrolier d'un déplacement total de 9.000 tonnes Deux autres navires ont été torpillés et probablement coulés.

Au cours d'une nouvelle attaque nocturne, il y eut un combat à courte distance entre des vedettes rapides anglaises et allemandes. Une vedette rapide allemande fut sérieusement endommagée à cette occasion au cours d'une collision. En pleine bataille, cette vedette fut prise en remorque par d'autres vedettes, mais a dû être abandonnée et a coulé au cours du retour au port. Après une défense efficace contre une attaque aérienne ennemie lancée dans la matinée, toutes les autres vedettes rapides allemandes sont rentrées à leur base.

Des avions de combat qui ont été engagés dans une reconnaissance armée, ont endommagé de jour, dans la région maritime autour de la Grande-Bretagne, un navire avant poste britannique, à coups de bombes.

En Afrique du nord, la contre-attaque germano-italienne continue.

Des avions destructeurs et de bombardement en piqué ont dispersé des concentrations de chars d'assaut et de voitures automobiles sur la frontière entre la Libye et l'Egypte. On a bombardé avec efficacité des installations militaires à Marsa-Matrouh. L'ennemi a perdu, au cours des combats aériens, quatre appareils.

Dans l'intervalle de temps du 12 au 18 novembre, l'aviation britannique a perdu 43 appareils, six appareils allemands ont été perdus dans la lutte contre la Grande-Bretagne, dans la même période.

Sahibi : G. PRIMI
Umumî Neşriyat Müdürü
CEMIL SIUFI
Münakasa Matbaası,
Galata, Gümrük Sokak No .52

Communiqués anglais

La bataille de Cyrénaique a commencé. — La situation n'est pas «claire» à Bir-el-Gobi

Le Caire 21. A.A. — Communiqué de ce soir du Quartier Général britannique pour le Proche-Orient.

La bataille de Cynéraïque s'est engagée sérieusement hier. A la suite de l'avance rapide effectuée pendant les deux jours précédents, nos forces cuirassées ont entamé le 20 novembre, aux abords de Sidi Rezeg, une grande lutte contre les tanks allemands. Les forces allemandes, après avoir perdu 30 tanks et 33 autos blindées, se sont retirées en laissant quelques centaines de prisonniers.

Une autre formation d'autos blindées britanniques qui a avancé entre Sidi-Rezeg et Sidi-Omar a engagé le combat contre une autre formation de tanks allemands venant des zones de Bardia et Gambat et avançant vers le Sud. Au cours de la première rencontre du 19 Novembre, l'ennemi a perdu 29 tanks ; nos pertes ont été de 20 tanks. Cet engagement a été repris ce matin et, finalement, l'ennemi a été rejeté vers le Nord-Est en perdant encore 36 tanks.

La situation est moins claire dans la région de Bir-el-Goli. Mais il est établi que les divisions cuirassées italiennes qui sont passées à l'attque sur ce secteur n'ont eu aucune influence sur les combats qui continuent encore à l'heure actuelle. On se souvient que cette même division italienne avait essuyé le 18 novembre l'attaque des deux premières forces cuirassées anglaises en marche vers Sidi-Rezez.

La pression de l'ennemi qui tient les lignes de défense entre Halfaya et Sidi-Omar continue. Entretemps les forces impériales qui continuent à agir vers le nord sous la protection d'autres forces cuirassées progressent à l'est de Sidi-Omar.

Sur les autres parties du champ de bataille, les fortes colonnes cuirassées et motorisées britanniques ont réalisé en certains points une avance en profondeur considérable. Toutes les voies de communication importantes de l'ennemi sont menacées.

Hier pendant toute la journée nos forces aériennes ont été en action sur toute la zone de la bataille.

Voir la suite en 4me page

Aujourd'hui au Ciné

IPEK

2 Films à la Fois

1.- ALICE FAYE
et
Don Ameche
dans
Lilian Russell
(un film splendide)

2.- Peter Lorre
dans
Mr. Moto et l'île Mystérieuse

Un Grand Film d'aventures
Aujourd'hui les séances commencent à 12 h. 45

Il Fornaretto di Venezia

(en version turque)
continue son triomphe au

LALE

Aujourd'hui à 13 h. matinées à prix réduits

L'IŞTEN SONRA

Invita i Consoci e loro famiglie al Concerto gratuito del violonista

Silvestro Romano

che avrà luogo nella Sede Sociale li 23 c.m. alle ore 17

Non saranno ammessi i non iscritti all'«ISTEN SONRA»

PROGRAMMA

A.— Sonata (in mi minore) Mozart
Ave Maria Schubert Welhelmy
Preludio e Allegro Pugnassi-Kreisler

B.— CONCERTO Mendelssohnn
Danse Espagnole Granados-Kreisler
Zigeunerweisen Sarasate

al Pianoforte il Mtro G. MAGGI

BANCO DI ROMA

SOCIETE ANONYME AU CAPITAL DE Lit. 300.000.000
ENTIEREMENT VERSE .—Réserve : Lit. 58.000.000
SIEGE SOCIAL ET DIRECTION CENTRALE A ROME

ANNEE DE FONDATION : 1880

Filiales et correspondants dans le monde entier

FILIALES EN TURQUIE:

ISTANBUL	Siège principal: Sultan Hamam
«	Agence de ville "A,, (Galata) Mahmudiye Caddesi
»	Agence de ville "B,, (Beyoglu) Istiklal Caddesi
IZMIR	Müşir Fevzi Paşa Bulvari

Tous services bancaires. Toutes les filiales de Turquie ont pour les opérations de compensation privée une organisation spéciale en relations avec les principales banques de l'étranger. Opérations de change — marchandises — ouvertures de crédit — financements — dédouanements, etc... — Toutes opérations sur titres nationaux et étrangers.

L'Agence de Galata dispose d'un service spécial de coffres-forts

Chronique militaire

L'hiver rend-il toute offensive impossible ?

Les précédents de la guerre turco-russe de 1914-15

Par le Général ALI IHSAN SÂBIS

Le général Ali Ihsan Sâbis écrit dans le «Tasviri Efkâr» :

Une nouvelle offensive allemande se développe en Russie depuis le 17 novembre. Les foyers en sont constitués par les zones de Rostov, Voronège, Moscou et Tikvin. Les batailles de siège de Sébastopol et de Léningrand continuent. L'autre jour, le communiqué allemand signalait de nouvelles offensives sur le front de l'Est qui se développent avec succès. Il ajoutait que 15.000 prisonniers et 171 tanks avaient été pris. Le communiqué du 20 crt. annonce que ces mouvements offensifs continuent avec succès.

Les nouveaux mouvements des Allemands

Suivant une nouvelle bolchéviste du 18 novembre, les forces soviétiques au Sud-Est de Toula ont été obligées de se replier et une brèche a été ouverte dans les lignes russes. Toujours d'après ce même communiqué, les combats sont particulièrement violents dans les parages de Kalenin et de Vologda et des renforts allemands seraient entrés en ligne dans la région de Vologda. Il est probable que la nouvelle offensive allemande entamée le 17 crt., si elle s'appuie sur de sérieux préparatifs, donne des résultats.

Quoique les Russes eux-mêmes aient déclaré qu'ils n'ont aucune confiance dans le « Général Hiver », on continue à affirmer que l'on ne peut procéder à une offensive pendant les mois d'hiver. Sans aller chercher des exemples fort loin dans le passé, il nous suffira de citer à ce propos quelques exemples puisés dans la grande guerre précédente.

Manque de préparation

Notre campagne de Sarikamiş en automne et au début de l'hiver de 1914 a démontré l'amère issue d'une campagne d'hiver mal préparée. Trois corps d'armée turcs, obéissant à l'ordre qui leur était donné, ont procédé sur les hautes montagnes et les plateaux couverts de neige à une offensive d'hiver. Ils ont pu avancer de l'est d'Erzurum jusqu'aux abords d'Ardahan et de Sarikamiş jusqu'aux monts Allahüekber, de trois mille mètres d'altitude. Les Russes qui s'étaient repliés jusque là ont pu, grâce à des renforts qu'ils avaient reçus par voie ferrée, arrêter notre offensive et nous contraindre finalement à reculer. L'hiver n'avait donc pas empêché notre offensive ; c'est l'insuffisance des moyens et la non-réalisation des conditions nécessaires qui ont déterminé notre échec. Les lourdes pertes que nous avons essuyées ont été éprouvées par nos troupes non pas tellement pendant l'avance que lors de la retraite.

En juin 1915, sur ce même front, les Russes ont déclenché une importante attaque au nord-est d'Erzurum et dans les parages de Tartum. Mais en présence de la résistance des corps d'armée turcs, ils ont été battus et obligés de se replier. Malgré l'insuffisance de nos forces et de nos moyens, les rigueurs du climat n'ont eu aucun effet et ne nous ont causé aucune perte. Et quoique l'ennemi eût profité de la belle saison, il a été battu par suite de l'insuffisance de ses préparatifs.

Une attaque bien mise au point

En revanche, profitant de cet insuccès de l'adversaire, nous avons fait glisser certaines de nos forces à l'aile droite et, en juillet, nous avons attaqué l'ennemi sur son aile droite, entre le lac de Van et les monts Bingöl. Et nous avons repoussé les Russes jusqu'à la plaine de Karaköse. Mais ils ont renforcé leur aile battue, nous ont livré des contre-attaques et, cette fois, en raison de nos lacunes, et de notre manque de précautions nous avons été contraints de reculer. Le résultat a été l'occupation par les Russes, au cours de l'été de 1915, de Hasankale Erzurum, Hinis et Mus.

Mais ils n'ont pas attendu l'été suivant pour procéder à une nouvelle attaque. Ils ont placé à la tête de leur armée du Caucase un commandant de valeur, le grand-duc Nicolas. Profitant de son influence en Russie, il a renforcé l'armée du Caucase, a assuré ses besoins et l'a préparée excellemment pour une campagne d'hiver. Vers la fin de 1915, alors que l'hiver sévissait dans toute sa vigueur, que tout était gelé, que les traineaux fonctionnaient, ils ont déclenché l'attaque. L'hiver dans les montagnes d'Erzurum n'est certainement pas moins vigoureux que dans la plaine de Moscou. Le froid baisse à 20 et même 30 degrés au-dessous de zéro ; toutes les rivières gèlent et en beaucoup d'endroits, il y a plus de 2 mètres de neige. J'ai vu, personnellement, mon cheval s'enfoncer dans la neige jusqu'au poitrail et la glace attachait ses stalactites à nos moustaches.

En outre, à travers le terrain plat de la Russie, il demeure possible de se déplacer une fois le gel survenu, non seulement sur les routes mais sur tous les terrains recouverts de neige alors que dans la zone d'Erzurum, il ne faut guère songer à grimper, hors des routes et des plaines, sur les flancs abrupts des monts. C'est dans ces conditions et par suite du fait que nous n'étions pas équipés en conséquence, pour une campagne d'hiver, que nous n'avons pas contre-attaqué les Russes. Ceux-ci ont occupé en décembre et en janvier, Erzurum, Tercan, Bayburd et finalement Erzincan. Au cours de cette campagne d'hiver, ce n'est pas l'assaillant qui a subi beaucoup de pertes, mais bien l'adversaire en retraite qui a dû abandonner en outre beaucoup de canons et de munitions.

Campagnes d'hiver

On voit que l'hiver et la neige n'ont pas constitué un empêchement pour l'armée russe qui avait été bien préparée pour une campagne d'hiver. Il est indubitable que les opérations que l'on entreprend en hiver sont plus difficiles que celles de l'été. Mais si l'on prépare convenablement et si l'on prend les mesures nécessaires à temps, l'attaque est couronnée de succès. En hiver, les pertes en hommes et en matériel ne sont pas le lot de l'assaillant, mais du défenseur obligé de se replier. D'ailleurs, hiver comme été, les batailles se gagnent au moyen de bons préparatifs, de mesures opportunes, d'un commandement capable et énergique. Et ces mêmes conditions permettent de ne subir que peu des pertes.

ALI IHSAN SABIS

LA BOURSE

Istanbul, 20 Novembre 1941

Chemin de fer d'Anatolie I II		49.25
Sivas-Erzurum II		20.50
Banque Centrale		133.50

CHEQUES

	Change		Fermeture
Londres	1	Sterling	5.22
New-York	100	Dollars	132.20
Madrid	100	Pesetas	12.89
Stockholm	100	Cour. B.	30.75

Les verres de lampe à 10 prts.

Suivant une dénonciation adressée à l'Association des épiciers, les verres de lampe No 5 seraient vendus en certains endroits à 20 et même 25 piast. Aux termes d'une communication adressée ce matin par l'Association à tous ses membres comme aussi au public, dans le cas où les verres de lampe en question seraient vendus à 10 piastres, devra se plaindre immédiatement auprès de la dite association.

La presse turque de ce matin

(Suite de la 2ième page)

par le cours des événements. On s'est rendu compte que la descente des Allemand en Grèce et tous les sacrifices auxquels avaient consenti pour la conquête de la Crète, visaient simplement à empêcher toute aide anglaise à la Russie, à travers de la Méditerranée, au cours de la campagne de l'Est qui allait être entreprise.

Peut être le haut commandement allemand envisageait-il d'en finir avec la Russie avant l'hiver et de sa tourner alors, à nouveau, vers la Méditerranée. Mais les armées allemandes n'en ont pas fini avec la Russie avant l'hiver et elles ne sont pas en mesure actuellement de retirer des forces de ce front pour les diriger contre la Méditerranée. C'est pourquoi les Italiens, en Libye, se trouvent jusqu'à un certain point seuls contre les forces anglaises du Proche-Orient.

Les dépêches du Caire qui annoncent l'offensive anglaise nous démontrent que le haut commandement anglais n'a pas voulu échapper cette occasion. Et il faut nous attendre à ce que des événements importants se produisent sur ce front au cours des jours qui viendront.

Yeni Sabah

La nouvelle phase de la lutte

M. Hüseyin Cahit insiste sur l'importance que les dirigeants britanniques attribuent à l'action qui vient de se déclencher en Libye.

Nous pouvons croire que les Anglais entendent entamer une nouvelle phase de la guerre par l'offensive qu'ils viennent d'entamer en Afrique du Nord. La déclaration du président du Conseil britannique, M. Churchill, au parlement britannique, le message qu'il a adressé au nom du roi, aux forces de terre, de mer et de l'air en Afrique du Nord, les publications de la presse anglaise, ne laissent subsister aucun doute à cet égard. Suivant les renseignements officiels qui nous sont fournis, les Anglais se sont longuement préparés ; ils ont concentré suffisamment d'armes et d'outillage. Les Allemands qui sur tous les fronts où ils ont combattu jusqu'ici ont eu à affronter des adversaires qui n'étaient pas aussi bien outillés qu'eux rencontreront cette fois des combattants britanniques tout aussi bien équipés qu'eux-mêmes.

En tout cas, la façon dont l'offensive anglaise en Libye a été proclamée indique que l'Angleterre y attribue une grande importance et ne laisse subsister aucun doute quant à son intention de déployer tous les moyens en son pouvoir.

M. Churchill a précisé que l'objectif de l'action n'est pas la conquête d'un lieu déterminé, mais d'anéantir les forces ennemies. Il est naturel d'ailleurs que les forces qui auront obtenu cet objectif, ne reviendront pas en arrière.

Le but des Anglais est donc cette fois, la conquête intégrale de la Cyrénaique et de la Tripolitaine.

Jusqu'ici les nouvelles qui parviennent au sujet du développement des opérations ne comportent aucun incident qui puisse susciter un vif intérêt. Il nous suffit de savoir, pour le moment, que l'attaque a commencé que les Anglais sont résolus à la conduire avec succès jusqu'au bout.

M. Hüseyin Cahid Yalçin s'occupe ensuite des répercussions éventuelles de la présente offensive.

VATAN

Dans le « Vatan », M. Ahmed Emin Yalman consacre à la religion et à la révolution un article fort intéressant que le manque de place nous empêche, à notre vif regret, de reproduire ici.

Les communiqués officiels

(*Suite de la 3ième page*)

La version de l'Amirauté anglaise sur l'engagement de mercredi

Londres, 21. A.A. — Communiqué de l'Amirauté dit :

Un navire anti-avions fut coulé, deux probablement coulés et d'autres endommagés au cours d'engagements avec nos patrouilles navales et nos forces côtières dans la nuit demerecredi dernier.

Peu avant minuit eut lieu, au large de la côté est, un engagement au cours duquel deux navires furent probablement coulés sans que nos forces eussent subi de dégâts.

Aux premières heures d'hier, jeudi, une de nos patrouilles consistant en deux vaisseaux légers rencontra six navires anti-avions. Notre patrouille ouvrit immédiatement le feu, réduisant la portée à 200 mètres. Cette action dura environ demi-heure et un navire anti-avions fut certainement coulé et les autres furent durement atteints et endommagés. Nos patrouilles n'eurent nulles pertes, mais de dégâts minimes.

Après cet engagement, des chasseurs de la R. A. F. repérèrent les navires anti-avions rentrant à leur base et en coulèrent un et en endommagèrent un second.

***

Le communiqué allemand que nous reproduisons ci-contre précise que l'engagement a eu lieu entre vedettes et que du côté allemand, un seul de ces petits bâtiments a coulé.

Communiqué soviétique

La bataille continue

Moscou, 22. A.A.— Communiqué soviétique de la nuit :

Le 21 novembre, les combats ont continué tout le long du front. Ils furent particulièrement acharnés dans les secteurs de Rostov sur le Don, de Volokolamsk et de Toula.

En un seul jour, des troupes soviétiques détruisirent 65 tanks allemands et 275 camions transportant des troupes et du matériel.

L'ECRAN DE "BEYOGLU"

Le pieux mensonge

(Die Barmherzige Lüge)

Au Ciné Şark

En réalité ce sont plusieurs mensonges successifs ou plutôt un même mensonge initial qui en entraîne beaucoup d'autres. Et il entre dans les facteurs déterminants de cette déclaration sciemment fausse beaucoup d'éléments divers : le désir de ne pas priver d'une suprême consolation deux vieillards qui pleurent un fils cher, la volonté d'une mère résolue à assurer la prospérité matérielle et l'avenir de son fils. Ces sentiments si nobles, si respectables qu'ils soient, suffisent-ils à justifier ce qui n'en est pas moins un abus de confiance et une substitution de personne ?

Le problème moral qui se pose est très discuté par les spectateurs à la sortie de la projection du ciné Şark. Mais si les avis sont partagés, quant au point de morale qui est soulevé, tout le monde est d'accord pour reconnaître la supériorité du jeu de Hilde Krahl.

Tour à tour féline, provocante, « vamp » du désert mogol, aux frontières de la Mandchourie dans un village perdu que ne fréquentant que des aventuriers, des chasseurs de fourrures et de rares explorateurs, elle se montre dans la seconde partie du film simple, délicate, frémissante comme si la personnalité qu'elle a empruntée à une morte déteint sur son propre caractère ou comme si le sentiment du sacrifice auquel elle s'astreint, pour son fils, la transfigure et l'élève au-dessus de ses misères passées.

Tous les autres emplois sont admirablement distribués et non moins admirablement rendus. L'action suit un rythme soutenu et tient jusqu'à la dernière scène l'intérêt constamment en suspens. — G. P.